



A LA TRES-ILLUSTRE ET
VERTVEVSE DAME,
ANNNE
ROYNE DE LA GRANDE BRETAGNE.



Adame,

L'HONNEUR & amour que vostre Maieſté porte à ceſte diuine ſci-
ence de Muſique, ma fait penſer, que peut eſtre auriez agreable
de voir ce mien petit oeuvre, ou ſont demonſtrees briefuement en
la premiere partie, les proportions de toutes les conſonnantes Muſicales, autant que
l'humaine nature nous en peu donner congnoiſſance, car à dire vray puis que ladite
ſcience eſt recongneue eſtre diuine, ce ſeroit trop de preſomption à nous d'en penſer
limiter les iuſtes proportions, la Geometrie, Arithmetique & perſpectiue, ſont ſcien-
ces certaines, ou les demonſtrations ſont tant euidentes, par la raiſon, comme auſſi
par le ſens, qu'il ny peut auoir aucunes controuerſes aux demonſtrations faites par i-
celles, auſſi ſe ſont ſciences inuentees par les hommes, pour leurs neceſſitez, mais ce-
ſte ſcience de Muſique ne vient d'aucune inuention humaine, car chacun ſçait, que
les conſonnantes de ladite Muſique, ſont naturelles, & non de noſtre inuention,
mais bien nos predeceſſeurs ont cherché le moyen de trouuer les proportions d'icel-
les conſonnantes, pour les aſſubieſtir ſoubs nos nombres & meſures, ou ils ont au-
cunement bien rencontré, mais pas en telle ſorte, qu'il ny aye touſiours eu du debat
entre-eux. J'ay laiſſé, Madame, pluſieurs opinions, & choſes alleguees, tant par les
Antiques, comme auſſi par aucuns Modernes, touchant ceſte ſcience, comme choſes
pluſtoſt prolixes que neceſſaires, à la congnoiſſance d'icelle, en la Seconde partie, ie
donne le moyen de mettre leſdites proportions en oeuvre, ſcience appellee vulgaire-
ment composition, laquelle eſt fort neceſſaire pour pluſieurs Muſiciens, leſquels deſi-
rent ataindre à la congnoiſſance de ladite composition: Et ſi Vostre Maieſté a agrea-
ble ce mien petit labour, cela me donnera courage de pourſuiure, & mettre en lumiere
vn traité (de la fabrique des Machines Hidrauliques) commencé ſoubs mon bon Mai-
ſtre d'heureuſe memoire, le Sereniſſime Prince de Galles, ou par leſdites machines, il ſe
pourra repreſenter, avec le cours de l'eau, vne parfaite harmonie.

De Heidelberg, le quinZieſme iour de Septembre. 1614.

De Vostre Maieſté.

L'obeiſſant ſeruiteur

S. de Caus,